

Je ne crois pas qu'une question de quelques piastres puisse arrêter le Conseil d'agriculture lorsqu'il s'agit de l'avancement de la classe nombreuse des cultivateurs. L'importance du but à atteindre mérite bien quelques sacrifices, et il me semble que les résultats obtenus par notre école, depuis sa fondation, compensent largement les sacrifices qu'on s'est imposé pour la soutenir.

D'autres institutions du même genre ont peut-être eu des succès plus éclatants ; mais aucune n'en a eu autant proportionnellement aux encouragements qui lui ont été donnés. Nous espérons donc que le concours du Conseil d'agriculture et de tous les hommes qui travaillent à l'avancement de la classe agricole rendront l'action des écoles plus efficace.

## I

### ÉLÈVES.

Pendant l'année qui vient de finir, vingt-deux élèves ont fréquenté notre institution. Sur ce nombre, dix ont laissé l'école dans le courant de l'année, les uns après avoir terminé leur cours, ce sont MM. Emmanuel Bédard, Arthur Morest, Alfred Ouellet, Tancrede Dionne, Réal Huot. Deux de ces Messieurs Arthur Morest et Alfred Ouellet, ont obtenu le brevet de capacité agricole. Sur les cinq autres, Emile Parrot, Pierre Gauthier, Blaise Terrien, sont partis pour travailler sur leurs propriétés. Deux ont abandonné leurs études par défaut de vocation agricole, ce sont MM. Napoléon Godbout et Joseph Potvin.

Nous avons donc douze élèves suivant actuellement les enseignements de l'institution. Ce sont :

|                       |                   |
|-----------------------|-------------------|
| MM. Philéas Nolin,    | Gustave Dubuc,    |
| David Grenier,        | Joseph Gagnon,    |
| Alphonse Roy,         | Adolphe Bouchard, |
| Flavien Lagacé,       | Grégoire Déchéne, |
| Eugène Dubeau,        | François Bérubé,  |
| Pantaléon Berlinguet, | Alexandre Roy.    |

Sur ces douze élèves deux, MM. Philéas Nolin et David Grenier, se préparent actuellement à subir les épreuves ordinaires pour le brevet de capacité agricole.

Pendant toute l'année, au moins onze élèves ont constamment suivi les cours de l'école, et les dix bourses accordées par le Conseil d'agriculture ont été constamment remplies.

Bien peu de cultivateurs ont les moyens de se priver du travail de leurs enfants ; et encore moins de faire les sacrifices exigés pour leur instruction dans les écoles d'agriculture. Plusieurs néanmoins auraient désiré l'admission de leurs enfants dans notre institution ; mais à notre grand regret, nous